

Des questions ?

Une question se fait entendre à la fin de la matinée, audible malgré le brouhaha général, les paroles d'enfants qui se déplacent, les bruits de chaises qu'on racle sur un sol de carrelage.

Elle est dite d'une toute petite voix fluette, fragile, innocente, qui contraste et par le fond et par la forme avec son contenu.

La question surprend le maître de l'enfant à qui elle est posée.

Elle surprend de même les adultes présents alentour.

La question, énoncée par une petite fille du CE1 au jeune maître remplaçant nouvellement nommé, nous laisse pantois, perplexes, tant elle touche directement au vif, au cœur du sujet qui nous préoccupe tous, enseignants que nous sommes.

Car elle vaut à elle seule une leçon de pédagogie, de savoir-faire, de doigté.

La question est naïve, sans ambages et sans ambiguïté, simple, juste et vraie.

Elle est porteuse d'une curiosité sans fard et sans malice qui ne demande qu'à être éclairée.

Prononcée sur un ton qui porte en lui la confiance absolue dans une réponse évidente. Elle éclate comme une petite bulle de savon colorée dans une matinée de grisaille :

"Maître, pourquoi tu parles tout fort ?"